LE RÉTABLISSEMENT
DE LA SANTE' DU ROI.

AME de mon esprit, Favorable Génie,
Que le Ciel, en naissant, sembloit m'avoir donné,
Muse, en mes plus beaux ans, au plus fort de la Vie,
M'auriez-vous donc abandonné!

Depuis un tems, plus faite à des Destins contraires,
Qu'à cueillir aucun fruit de ses Travaux guerriers,
Le Front enorgueilli de quelques faux Lauriers,
L'Autriche s'enivroit de projets téméraires.

LOUIS, nom désormais synonime de Grand,
De Cher, de Redouté, de Bon, de Conquérant.
LOUIS s'arme. Il conduit la Terreur & la Joie:
D'une main, il caresse, &, de l'autre, il foudroie.
Du Soldat adoré, lui-même il est Soldat.
Le Batave étonné l'admire & le combat.
Il brave des périls, dont tout mortel frissonne.
Le plus heureux des Rois expose sa Personne.
Mais ces mêmes Périls semblent ne l'entourer,
Que pour former sa gloire & pour le réverer.
Honorable défense, & remparts inutiles:
Il a la clef des Cœurs, il a celle des Villes;
Et le Belge en ses murs l'appellant chaque jour,
Mars ne fait qu'achever les Exploits de l'Amour.

Que vois-je ! A l'Orient un Peuple de Sauvages,
Vient inonder nos Champs, y semer les Ravages.
Dieu ! Quels sont leurs Excès ! Sont-ce là des Chrétiens !
On voit revivre en eux les Bourreaux des Païens.
Plus horribles encor, puisque leur Barbarie,
Sur des Chrétiens comme eux, exerce sa furie.
Ne nous étonnons point; Dans tous ces Monstres-là,
Coule le sang impur des Sujets d'Attila.

LOUIS entend gémir son Alsace surprise.
Il interrompt le Cours de sa haute Entreprise;
Son Cœur sçait renoncer aux plus Riants Projets,
Pour remplir le Devoir de sauver ses Sujets;
Il vole à leur secours, du Couchant à l'Aurore.

Mais, tout près d'arriver, Quel Coup l'arrête encore ?
Du Ténare exhalée, une noire Vapeur
Le frappe, le renverse; & la Parque en fureur,
Tient déja sous la Dent de son Ciseau funeste,
L'Or sacré de ses Jours. Un seul instant nous reste.
France, Perce le Ciel; Qu'il se laisse fléchir;
Ou que ton premier cri soit ton dernier soupir.

Grand Dieu ! nous repassons de la Mort à la Vie,
Retour presque mortel ! Oui, notre Ame ravie,
Briseroit sa Demeure, & n'y pourroit rester,
Si recouvrer LOUIS n'étoit ressusciter.

Le Ciel nous rend ce Roy : Laissons ses Noms Suprêmes...
Osons le regarder comme un autre Nous-mêmes;
Et que tout Cœur François dise d'un si Bon Roi :
C'est un Autre Moi-même, & Préferable à moi.

Ce terrible Incident suspendit sa vengeance.

Ses Dangers, des Hongrois nourriſſoient l'Inſolence;
Mais à ſes Yeux à peine un foible Jour a lui:
Ses Regards ont brillé; l'Autrichien a fui.

Muſe, Vous avez vû ces Faits ſi mémorables,
Vous avez entendu les Temples, les Palais,
De l'une à l'autre Mer des Citez innombrables,
Les Campagnes & les Forêts,
Et ſurtout les deux Monts qu'arroſe le Permeſſe,
Retentir de Chants d'Allegreſſe;
Et Muette, Inſenſible à mes empreſſemens,
Vous m'avez, ſans pudeur, laiſſé dans un ſilence
Indigne d'une Muſe & de mes Sentimens.

Qu'ai-je dit? Quels ſecrets & ſoudains mouvemens!
O Muſe, Je reſſens toute votre préſence:
Vous m'inſpirez, je vous entends.

La Paſſion qui peut ſe répandre en paroles,
Fut toujours miſe au rang des Paſſions frivoles;
Et le Cœur qui ſe tait, ſçait le mieux s'exprimer.
Une rapide Joie eſt ſouvent imprudente.
Le ſage Nautonier craint encor la Tourmente,
Quoique les Vents, les Flots paroiſſent ſe calmer.

Pardon, ſi j'ai tremblé pour les Jours de mon Maître,
Lors même que j'ai vû les Tranſports éclater;
Mais je ſuis plus craintif, moins bon Juge, peut-être,
Et mieux inſtruit qu'un autre à ne me point flater.